

Dupriez, V., Périsset, D. et Tardif, M. (2023). *Les pénuries dans l'enseignement : marchés du travail, attractivité et expériences*. Presses de l'Université Laval

Frédéric Deschenaux

Volume 50, numéro 2, 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1119366ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1119366ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Deschenaux, F. (2024). Compte rendu de [Dupriez, V., Périsset, D. et Tardif, M. (2023). *Les pénuries dans l'enseignement : marchés du travail, attractivité et expériences*. Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 50(2). <https://doi.org/10.7202/1119366ar>

Recensions

Dupriez, V., Périsset, D. et Tardif, M. (2023).
*Les pénuries dans l'enseignement : marchés
du travail, attractivité et expériences*. Presses
de l'Université Laval

Frédéric DESCHENAUX
Université du Québec à Rimouski

L'actualité récente fait grand bruit de la pénurie de personnel enseignant qualifié qui sévit ces dernières années. Tour à tour, les ministres de l'Éducation prônent alors, comme unique solution à la crise, un allègement de la formation universitaire pour garnir plus rapidement les classes de titulaires de brevets d'enseignement. Or, pour contrer une pénurie, les solutions miracles n'existent pas, car il s'agit d'un phénomène complexe. L'ouvrage collectif dirigé par Dupriez, Périsset et Tardif propose une analyse de ce phénomène en s'appuyant sur des recherches menées dans différents pays.

Après une riche introduction qui campe solidement le sujet, l'ouvrage se divise en deux parties autour desquelles s'articulent sept chapitres. La partie 1 traite des pénuries de personnel enseignant à travers le prisme des marchés du travail nationaux de la Belgique francophone, du Québec, de Londres et du Brésil. Ainsi, dans le chapitre consacré au Québec, on apprend que la pénurie prendrait notamment racine dans les embauches massives de personnel enseignant réalisées dans la foulée du baby-boom de l'Après-guerre. Une fois permanentes, ces personnes ont occupé tous les postes quand le nombre d'élèves a chuté dans les années 1980, faisant en sorte que les finissants se sont alors butés à un marché du travail saturé à leur sortie de l'université. Par un effet de cascade, le personnel précaire a finalement obtenu les postes libérés par des retraites après plusieurs années de précarité, cantonnant à leur tour les novices contemporains à la précarité, qui persiste encore de nos jours, rendant le domaine moins attrayant. Au Brésil, la situation diffère et la pénurie trouve surtout son explication dans une analyse de la formation des maîtres. En effet, les inscriptions dans les programmes sont en hausse, mais les abandons s'avèrent fréquents. Qui plus est, « une partie significative (environ 24 %) de celles et ceux qui terminent les cours de licence ne manifeste aucune intention claire d'exercer cette profession » (p. 91).

La partie 2 se consacre à l'intérêt du prisme de l'expérience du métier pour traiter de l'intégration professionnelle du personnel enseignant en Suisse et en France. Ainsi, le chapitre sur la Suisse permet de réfléchir aux différentes parties prenantes impliquées dans la question de la pénurie d'enseignants. En effet, quelle est la responsabilité de l'employeur, du personnel enseignant en poste et des novices eux-mêmes ? Devant la complexité de la situation, une réflexion intégrant tous les groupes impliqués s'impose.

Une instructive conclusion vient synthétiser les principaux constats tirés de ces analyses variées. Ainsi, un cumul de causes explique les pénuries dans l'enseignement, qu'il s'agisse de causes politiques (budgets alloués à l'éducation, imposition d'une gestion axée sur les résultats), sociales (valorisation de l'éducation, comportement des élèves, baisse d'inscriptions en formation initiale) ou encore en raison de la détérioration des conditions de travail observée dans tous les contextes étudiés.

Ce qui s'apparente à un truisme s'avère une des idées phares de ce livre : poser un diagnostic de pénurie s'avère plus complexe qu'il n'y paraît. En effet, « ce qui est souvent en jeu, c'est la construction d'un récit légitime autour de la pénurie et de ses causes » (p. 26). Si on prend le contexte québécois, le discours du gouvernement s'appuie sur le nombre de postes à combler et sur l'urgence d'agir pour régler ce problème au nom du bien-être des enfants. En conséquence, il préconise une accélération de la formation afin de fournir le plus rapidement possible au système des adultes qui détiennent un brevet (pour reprendre l'expression du ministre qui vise de manière peu ambitieuse à ce qu'il y ait un adulte dans chaque classe) afin de pallier cette pénurie. Ce raisonnement simpliste (il manque de personnel qualifié, alors facilitons l'obtention de la qualification) masque les causes de la désaffection de nombreux titulaires de brevets d'enseignement. En effet, le discours gouvernemental fait l'impasse sur les moyens et même les efforts qui pourraient être déployés sur deux fronts. D'abord, comment les inciter à rester, et ensuite, dans le cas de l'exode important que l'on connaît, comment les rapatrier dans le réseau.

En somme, la lecture de cet ouvrage collectif s'avère incontournable pour qui souhaite mieux comprendre les pénuries de personnel enseignant. Fort bien documenté et exposant différents contextes nationaux et angles du problème, il fournit du grain à moudre au lectorat préoccupé par cet enjeu éducatif. En effet, en formulant que la « pénurie est simultanément un symptôme et un enjeu » (p. 40), cet ouvrage vient synthétiser la complexité du problème. Le fait qu'autant de personnes titulaires d'un brevet d'enseignement quittent leur emploi quelques années seulement après leur diplomation aurait dû alarmer les milieux scolaires depuis longtemps. Et que dire des personnes qui quittent leur emploi prématurément pour une retraite qui les éloignera des classes ? Ces deux phénomènes constituent à la fois un sérieux symptôme du malaise enseignant et de grands enjeux auxquels faire face. Or, les solutions qui devraient être mises en oeuvre pour régler ce problème représentent un défi de taille puisque des considérations politiques, économiques et sociales s'entremêlent dans un complexe chassé-croisé.